



## Un petit roman Lumpen



**Télécharger**



**Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Un petit roman Lumpen

*Roberto Bolaño*

**Un petit roman Lumpen** Roberto Bolaño

 [Télécharger Un petit roman Lumpen ...pdf](#)

 [Lire en ligne Un petit roman Lumpen ...pdf](#)

94 pages

Extrait

À présent je suis une mère et aussi une femme mariée, mais il n'y a pas longtemps j'ai été une délinquante. Mon frère et moi on s'était retrouvés orphelins. D'une certaine manière, ça justifiait tout. On n'avait personne. Et tout était arrivé du jour au lendemain.

Nos parents sont morts dans un accident de voiture, au cours des premières vacances qu'ils ont prises seuls, sur une route pas loin de Naples, je crois, ou sur une autre horrible route du Sud. Notre voiture était une Fiat jaune, d'occasion, mais qui avait l'air neuve. Il n'en était resté qu'un tas de ferraille grise. Lorsque je l'ai vue, dans la casse de la police où il y avait d'autres voitures accidentées, j'ai demandé à mon frère de quelle couleur elle était.

- Elle n'était pas jaune ?

Mon frère m'a dit que oui, bien sûr qu'elle était jaune, mais c'était avant. Avant l'accident. Les collisions déforment la couleur ou déforment notre manière de percevoir la couleur. Je ne sais pas ce qu'il a voulu dire par là. Je le lui ai demandé. Il a dit : lumière... couleur... tout. J'ai pensé que le malheureux était plus affecté que moi.

Cette nuit-là, on a dormi dans un hôtel et, le jour suivant, on est retournés à Rome en train, avec ce qui restait de nos parents, accompagnés d'une assistante sociale ou d'une éducatrice ou d'une psychologue, je ne sais pas, mon frère a posé la question et je n'ai pas entendu la réponse parce que j'étais en train de regarder le paysage par la fenêtre.

À l'enterrement, seule une tante est venue, une soeur de ma mère, et, derrière ma tante, il y avait ses deux filles atroces. Je ne l'ai pas quittée des yeux (mais ça n'a pas duré non plus bien longtemps) et, plus d'une fois, j'ai cru découvrir un demi-sourire sur ses lèvres, ou parfois un sourire tout entier, et j'ai su alors (même si en réalité je le savais depuis toujours) que mon frère et moi on était seuls dans ce monde. L'enterrement a été bref. A la sortie du cimetière, on a embrassé notre tante et nos cousines et on ne les a plus revues.

Pendant qu'on marchait en direction de la station de métro la plus proche, j'ai dit à mon frère que ma tante avait souri, pour ne pas dire qu'elle avait franchement rigolé, pendant qu'on introduisait les cercueils dans leurs niches respectives. Il m'a répondu que lui aussi s'en était rendu compte.

À partir de ce moment-là, les journées ont changé. Je veux dire, le cours des journées. Je veux dire, ce qui unit et en même temps marque la frontière entre un jour et l'autre. D'un coup, la nuit a cessé d'exister et il n'y a plus eu que soleil et lumière, sans interruption. Au début, j'ai pensé que c'était dû à la fatigue, au choc produit par la disparition soudaine de nos parents, mais lorsque j'en ai parlé à mon frère, il m'a répondu que la même chose lui arrivait. Soleil et lumière et explosion de fenêtres. Revue de presse

Roberto Bolaño, dans la dernière oeuvre de fiction publiée de son vivant, propose l'histoire cruelle de deux adolescents romains dont la vie a subitement «?perdu ses contours»...

Roman de la vue et de la représentation, *Un petit roman lumpen* donne ainsi au minimalisme radical du récit la puissance émotionnelle d'un grand roman de la perdition. (Alain Nicolas - L'Humanité du 28 juin 2012)

Présentation de l'éditeur

Dans ce dernier roman publié de son vivant, Roberto Bolaño abandonne les territoires qui ont marqué son parcours et son imaginaire personnels pour se déplacer vers la ville de Rome.

«Il n'y a ni mélodrame, ni auto-apitoiement, ni fantaisies rédemptrices au-delà de la simple illusion d'une vie meilleure. Mais il y a une grande adresse dans l'irrésistible innocence dont Bolaño dote la protagoniste. Chez elle vibre, sans y paraître, l'intelligence sentimentale du meilleur Bolaño. [...] Tout son art se trouve dans la pitié diffuse et à peine visible, l'amertume des vies malsaines sans culpabilité, les frustrations voilées mais invincibles et la vigueur psychologique qui permet d'évoquer des personnages, simples en apparence, mais à la trajectoire complexe.» (Jordi Garcia, El País)

Roberto Bolaño est né à Santiago du Chili en 1953. Après avoir vécu au Mexique, il retourne dans son pays d'origine au moment du coup d'État de Pinochet. Il y sera brièvement incarcéré. Revenu au Mexique, il fonde «l'infraréalisme», groupe littéraire d'avant-garde, héritier de Dada et de la Beat Génération, entre autres. Il est arrivé comme une bombe sur la scène littéraire espagnole avec, d'abord, *La littérature nazie en Amérique*, puis *Les détectives sauvages*. Il a reçu le Prix Herralde en 1998, le Prix Romulo Gallegos, le plus prestigieux d'Amérique latine, en 1999. Héritier hétérodoxe de Borges, de Cortázar, de Arlt, d'Onetti, à la fois poète et romancier, il saisit à bras le corps la littérature et l'histoire de sa génération, et est passé maître du brassage des registres, situations et personnages. Roberto Bolaño est mort en juillet 2003 à Barcelone à l'âge de 50 ans.

Download and Read Online Un petit roman Lumpen Roberto Bolaño #RQAWP0L9ZV4

Lire Un petit roman Lumpen par Roberto Bolaño pour ebook en ligneUn petit roman Lumpen par Roberto Bolaño Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Un petit roman Lumpen par Roberto Bolaño à lire en ligne.Online Un petit roman Lumpen par Roberto Bolaño ebook Téléchargement PDFUn petit roman Lumpen par Roberto Bolaño DocUn petit roman Lumpen par Roberto Bolaño MobipocketUn petit roman Lumpen par Roberto Bolaño EPub  
**RQAWP0L9ZV4RQAWP0L9ZV4RQAWP0L9ZV4**